

Québec français



Fiction

Le nouveau feuilleton SAGA

Martin Lépine and Olivier Ménard

Number 132, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55654ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lépine, M. & Ménard, O. (2004). Fiction : le nouveau feuilleton SAGA. *Québec français*, (132), 79–90.

Fiction

Le nouveau feuilleton SAGA

L'ÉQUIPE DE SCÉNARISTES

Louis Stanick, Mathilde Pellerin, Jérôme Durietz, Marco

D'après le roman *Saga* de Tonino Benacquista, publié aux éditions Gallimard à Paris en 1997.



CAHIER PRATIQUE 138



*Hormis Dieu
et les scénaristes,
vous en connaissez
d'autres boulots où l'on
façonne les destins ?*

TONINO BENACQUISTA

PAR MARTIN LÉPINE ET OLIVIER MÉNARD*

Par des activités individuelles et collectives, les élèves sont amenés à lire quelques chapitres d'un roman aux allures humoristiques – mettant en scène des aventures et des protagonistes loufoques –, à s'identifier à un personnage, à incarner un scénariste et à produire, en équipe, un épisode d'un feuilleton de télévision. L'objectif premier de l'écriture, qui est de communiquer (Préfontaine, 1998), sera atteint dans le cadre des lectures publiques qui clôtureront l'ensemble des activités d'enseignement/apprentissage proposées dans ce cahier pratique. Pour la réalisation des diverses tâches, retenons que les élèves n'ont qu'une limite : celle de leur imagination !

Degré suggéré

Cinquième secondaire (peut être adapté pour tout le deuxième cycle du secondaire et le collégial).

Durée

Environ cinq périodes de 75 minutes.

Roman à l'étude

Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, 353 p. (aussi disponible dans la collection Folio, en format poche). Prix des lectrices du magazine *Elle*, en 1998.

Quatrième de couverture

« Nous étions quatre : Louis avait usé sa vie à Cinécittà, Jérôme voulait conquérir Hollywood, Mathilde avait écrit en vain trente-deux romans d'amour, et moi, Marco, j'aurais fait n'importe quoi – mais n'importe quoi ! – pour devenir scénariste. Même écrire un feuilleton que personne ne verrait jamais. *Saga*, c'était le titre ».

Matériel particulier

Des photocopies des quatre premiers chapitres du roman de Benacquista. Un petit dossier, pour les élèves, regroupant les documents reproductibles présentés dans ce cahier pratique. Quelques exemplaires du roman pourront servir pour combler la curiosité des lecteurs passionnés.

Intention pédagogique

Les conclusions de plusieurs études, rapportées par Deschênes (1995), suggèrent que le fait de combiner la lecture et l'écriture entraîne une plus grande curiosité pour apprendre, et facilite l'acquisition et le raffinement des connaissances. L'approche pédagogique privilégiée dans ce cahier pratique force donc les élèves à intégrer des idées, à établir des relations et à s'engager activement par rapport au matériel lu en usant abondamment d'imagination.

De plus, il n'est pas innocent de proposer aux élèves une activité qui leur permet de s'évader de la grisaille du quotidien scolaire par l'entremise de l'humour. Mativat (2001, p. 10) vante ainsi les mérites pédagogiques du rire, du sourire, de l'humour : « L'humour réveille. L'humour stimule l'intelligence. Il rapproche sur le mode de la complicité. Il désamorce les crises et évite le recours navrant à la discipline. Il permet surtout des audaces qui déboulonnent les bases du discours scolaire englué dans la rectitude politique. Bref, il a tout ce qu'il faut pour plaire aux jeunes et leur faire presque oublier l'atmosphère délétère des classes-prisons où on les tient enfermés ».

L'adolescent, ce personnage tiraillé entre le regret de l'enfance et l'angoisse de devenir adulte, comme le souligne Mativat, se reconnaît donc aisément dans l'ambiguïté de l'humour.

Tonino Benacquista
Saga



J'ai bien peur que notre seule limite soit celle de notre imagination.

Louis (p. 177)

En guise d'introduction...

Les élèves que nous rencontrons depuis quelques années dans nos classes sont nés, comme un des personnages de Benacquista nommé Marco, devant un téléviseur. Il est donc intéressant de signaler, au passage, à nos petits apprenants, qu'ils sont encore plus compétents que nous pour parler de l'univers de la télévision :

Dans l'heure qui a suivi, j'ai eu le temps de lui raconter que je suis né devant une télévision. Et ce n'est pas une vue de l'esprit, la première image dont je me souviens vraiment n'est pas le sein de ma mère mais une chose brillante et carrée qui m'a irrésistiblement attiré. La télé, c'était ma baby-sitter, c'était mes mercredis après-midi, c'était la découverte du monde en marche sous mes petits yeux ébahis. La télé, c'était le copain avec qui on ne s'engueule jamais, celui qui aura toujours une bonne idée en tête du matin au soir. La télé, c'était une pleine brassée de héros qui m'ont appris l'exaltation. Les premiers émois, mais aussi les premiers dégoûts. J'ai été ce même qui devient brutalement adulte le temps de changer de chaîne. J'ai évoqué les images interdites, le soir, dans l'entrebâillement d'une porte, comme il aurait pu, lui, me parler de ses nuits d'aventures, avec une lampe de poche et un bouquin sous les draps. J'ai fini par dire qu'au nom de tout ça, si une chance m'était donnée de passer de l'autre côté de la mire, je ferais tout pour ne pas trahir le gosse livré à lui-même devant l'écran bleuté.

Marco, p. 36-37



Planification des différentes leçons pour l'enseignant

Avertissement :

Les étapes à suivre par les élèves pour la réalisation des différentes tâches de ce cahier pratique sont présentées dans la section intitulée « Documents reproductibles et utiles pour les élèves ». L'ensemble des documents qui s'y retrouvent devrait être photocopié pour chaque élève de votre classe.

Enjeu final :

Seul le meilleur scénario de la classe aura la chance d'être produit par la chaîne de télévision *Unité Fiction*. Ce scénario pourrait permettre aux élèves qui l'auront écrit de recevoir quelques points « boni » pour les textes qui seront évalués.

Entrée en matière :

Vous présentez aux élèves l'activité, qui se transformera en jeu de rôle, concernant le roman *Saga*. Vous expliquez rapidement d'où vient cette histoire abracadabrante en présentant aussi l'auteur du roman, Tonino Benacquista. Vous tentez ainsi de « vendre » ce roman pour que les élèves, sans y être forcés, aient le goût d'aller le lire par la suite.

Vous pouvez, si le temps et le cœur vous en disent, présenter aux élèves, pour les mettre en appétit, un début de feuilleton télévisé. Des exemples un peu farfelus sont fournis à la fin de ce cahier.

Vous communiquez aux élèves les objectifs d'apprentissage visés par cette activité. Les objectifs à atteindre en lecture de textes littéraires sont de planifier sa lecture du texte, de construire le sens du texte et de réagir au texte. En écriture de textes littéraires, les objectifs sont de planifier la production de son texte, de rédiger, relire et modifier son texte en cours de rédaction et, finalement, de réviser son texte pour le modifier. En communication orale, les objectifs sont de préparer sa participation à une discussion sur des œuvres lues et de présenter ses propos.

Le monde entier
n'a d'yeux que
pour les
acteurs. Un
scénariste, ça
fabrique du
rêve mais ça ne
fait pas rêver.
Marco (p. 73).



Activités d'apprentissage :

Vous expliquez, de façon générale, ce que les élèves auront à faire au cours de différentes leçons consacrées à cette activité particulière. D'abord, ils auront à lire les quatre premiers chapitres du roman *Saga*. Pendant leur lecture, ils devront réfléchir à quel scénariste ils aimeraient incarner. Ils chercheront quelques raisons justifiant leur penchant pour tel ou tel personnage. Une évaluation formative pourrait servir pour s'assurer que les élèves reconnaissent bien chaque personnage. En équipe de trois ou quatre, ils devront arriver à s'entendre, en débattant, sur le rôle qu'ils assumeront à l'intérieur de leur équipe. Qui sera Louis ? qui incarnera Mathilde ? qui se transformera en Jérôme ? et qui jouera le rôle de Marco ?

Lorsque les élèves se seront entendus sur le rôle de chacun, ils devront relire le chapitre réservé à leur scénariste. Ils auront à relever dans l'extrait et à identifier sur une feuille mobile les caractéristiques physiques et psychologiques de leur personnage. Ce relevé des principales caractéristiques du scénariste qu'ils incarnent leur permettra de produire une courte lettre de présentation (du style de celle qui accompagne un curriculum vitæ) qui les amènera à vendre leur personnalité de scénariste aux producteurs de la chaîne de télévision et aux autres scénaristes de leur équipe. Cette lettre sera évaluée. Les élèves devront faire ressortir les qualités du scénariste pour ce métier, imaginer son expérience passée dans ce domaine et suggérer des idées de départ pour le feuilleton *Saga* à produire.

Ensuite, les élèves analyseront systématiquement le synopsis de l'épisode écrit par le personnage qu'ils incarnent. Pour y arriver, ils rempliront une fiche sur chacun des personnages présentés dans le synopsis. Ils devront relever aussi les indications de temps et de lieux qui sont nommées dans le texte. Ces deux activités de lecture permettront aux élèves de passer à l'étape suivante, soit celle de l'écriture en équipe.

Avant de se lancer dans l'écriture collective, c'est le moment où jamais de faire une lecture d'un exemple de scénario, comme celui qui est présenté plus loin, en faisant ressortir les différences entre un synopsis et un scénario. Faites-en une lecture très expressive, en variant le ton et le rythme de votre voix. Vous pouvez ensuite présenter quelques points théoriques concernant certaines règles d'écriture propres au scénario. Par la suite, les élèves seront appelés à se présenter aux autres membres de leur équipe et à dévoiler ce que pourrait être le scénario de l'épisode du feuilleton *Saga*. Ils devront afficher les couleurs du personnage qu'ils incarnent pendant toute la durée de l'activité.

À l'intérieur de leur équipe, les élèves s'échangeront leur lettre de présentation personnelle. Ils devront lire toutes les lettres de leurs collègues. Après cette lecture de reconnaissance des coéquipiers, les élèves, à partir des fiches qu'ils ont remplies, proposeront aux autres leur vision de l'épisode qu'ils désirent écrire ensemble. Ils devront défendre leur point de vue et critiquer celui des autres. C'est un travail d'équipe : les élèves devront donc s'entraider pour produire le meilleur scénario possible.

Les lectures publiques des divers scénarios suivront. Les élèves qui seront dans la salle à titre de spectateurs devront donner, sur une feuille mobile, les avantages et les inconvénients de chacun des épisodes présentés par les autres équipes. Leur évaluation tiendra compte de la qualité

des dialogues, des caractéristiques des personnages, du choix des lieux et de l'originalité de l'ensemble.

Pour mettre fin aux activités d'apprentissage, les élèves produiront un dernier texte à partir des propositions de sujets d'écriture. Ce texte aussi sera évalué.

Le scénario ce n'est pas du verbe, c'est
avant tout de l'image.
Aucun dialogue n'est meilleur que le silence.
Louis (p. 351).



Hergé, *Les bijoux de la Castafiore*, Casterman, 1963.



« En y regardant de près, le travail mental du scénariste n'est pas très éloigné de celui du paranoïaque. Tous deux sont des scientifiques du soupçon, ils passent leur temps à anticiper sur les événements, imaginer le pire, et chercher des drames affreux derrière des détails anodins pour le reste du monde. »

Marco, p. 145

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Tonino Benacquista est né à Choisy le Roi le 1^{er} septembre 1961. Après avoir suivi des études cinématographiques, il abandonne l'université pour exercer de nombreux petits boulots dont accompagnateur de nuit aux wagons-lits, accrocheur d'œuvre dans une galerie d'art contemporain, parasite mondain... Ces métiers lui assurent une indépendance financière, lui permettent de se consacrer à l'écriture de son premier roman *Épinglé comme une pin-up dans un placard de G.I* qui sera publié au Fleuve Noir et lui fournissent une matière abondante pour ses œuvres subséquentes. En 1989, il publie *La maldonne des sleepings*, une histoire qui se déroule dans un train de nuit. Antoine invente tous les subterfuges possibles pour soustraire un clandestin aux recherches policières. Puis, il écrit *Trois carrés rouges sur fond noir*

où nous retrouvons Antoine qui travaille dans une galerie d'art. Un vol de tableau a lieu dans cette galerie durant lequel notre héros perdra une main. Il décide alors de retrouver le responsable de sa mutilation. Ce livre est primé en 1990 par le trophée 813 et le prix des Galeries Lafayette.

L'année suivante, il rafle avec *La commedia des ratés* le prix Mystère de la critique, le Grand prix de la littérature policière et le trophée 813. Antonio, fils d'immigré transalpin, hérite d'un terrain sans aucune valeur en Italie. Il monte une histoire de miracle, une petite arnaque pour valoriser son terrain en friche. Il est alors submergé de propositions pour racheter son terrain mais aussi les terrains alentours... Depuis 1985, il a écrit plusieurs ouvrages dont *Saga*, qui a reçu le grand prix des lectrices de *Elle* en 1998. Par ailleurs, il participe depuis quelques années à l'élaboration de bandes dessinées avec le dessinateur Ferrandez. Ils ont publié *L'outremangeur* en 1998 et *La boîte noire* en 2001.

Adapté du Dossier Benacquista
<http://polars.ouvaton.org/dossier%20benacquista.htm>

D'où viennent les idées ?
 Comment naissent les personnages ? Une chose est sûre : il faut être quatre pour engendrer une Saga.

Marco (p. 76)

COMMENTAIRES DE LECTEURS DU ROMAN SAGA

« Ce roman nous fait découvrir la vie de quatre scénaristes réunis pour écrire une série télé à très petit budget. Ils ont carte blanche et ils en profitent pour écrire n'importe quoi. Tout est permis [...], ce qui donne un résultat hors du commun. Contre toute attente, la série *Saga* est un succès qui passe aux heures de grande écoute.

Ce roman est très bien écrit et les personnages principaux ont une personnalité complexe et même crédible malgré le ton. Il s'agit d'un roman plein d'humour qui se lit comme on regarde certaines vieilles séries américaines, le sourire aux lèvres en espérant qu'elle dure toujours ».

Nibor Popovsky (4 juillet 2001)

« Quatre scénaristes considérés comme des *has been* ou des ratés sont engagés par une chaîne de télévision afin de pourvoir au quota nécessaire de fiction française imposé par le gouvernement français. "Faites n'importe quoi, absolument n'importe quoi, pourvu que ce soit le moins cher possible", lance le directeur de la chaîne comme seule et unique consigne. C'est à partir de ça que Louis, Jérôme, Mathilde et le narrateur de toute l'histoire, conjuguant des parcours et des personnalités très différentes, vont fabriquer "la" *Saga* avec tout ce qui en découle...

C'est un roman très agréable à lire. On voit [les scénaristes] fabriquer, façonner leur feuilleton en y mettant chaque jour un peu plus d'eux-mêmes, en apprenant parallèlement à se connaître et à se comprendre. Ce thème colle bien à l'actualité avec le phénomène *Loft Story* et les réactions passionnelles que ce jeu a déclenché. Mais plus que cela, c'est aussi une histoire d'amitié, de remise en question, de destin et de vengeance... ».

Sophie Dubowyj (31 juillet 2001)

Tirés du site Internet *Le bouquinet*
<http://www.chez.com/guidelecture/saga.htm>



PETIT LEXIQUE DU LANGAGE TÉLÉVISUEL

Angle : disposition de l'appareil destinée à donner à un plan la qualité la plus expressive.

Cadrage ou cadre : choix de l'organisation plastique de ce que capte la caméra.

Champ : limite du décor cadré pour la prise de vue.

Cliffhanger : dernier élément d'un épisode qui captive et oblige le spectateur à attendre le suivant.

Épisode : division d'une série, d'un feuilleton télédiffusé.

Feuilleton : émission dramatique télédiffusée dont l'histoire est fractionnée en épisodes généralement courts et de même durée.

Fondu : procédé de transition qui consiste à obscurcir graduellement l'image et à lui substituer une autre image.

Montage : travail de synthèse qui reconstitue l'action morcelée au cours de la prise de vues ; en un sens plus artistique,

il s'agit de créer un équilibre entre les diverses séquences et les divers plans pour assurer un rythme bien déterminé et, éventuellement, assurer une signification précise à la suite des images.

Plan : à la prise de vues : portion de film impressionnée entre un déclenchement du « moteur » et l'interruption consécutive. Au montage : portion de film comprise entre deux collures.

Plan américain : personnages cadrés à mi-cuisses.

Plan rapproché : personnages cadrés à la ceinture.

Gros plan : personnages cadrés au visage.

Pilote : qui ouvre la voie, peut servir d'exemple, qui utilise de nouvelles méthodes et constitue un champ d'expérimentation.

Plongée : procédé qui consiste à placer la caméra plus haut que le sujet (le contraire : contre-plongée).

Respecter l'histoire que l'on crée, c'est respecter ceux qui vont l'écouter et se respecter soi-même

Marco (p. 36).



Prise : tournage d'une scène, ensemble des opérations nécessaires à ce travail.

Rushes : images enregistrées dans la journée, qu'on projette aussitôt en vue de la sélection.

Scénario : description de l'action comprenant généralement des indications techniques (découpage) et les dialogues (script).

Scénariste : auteur de scénarios de films, d'émissions ; spécialiste de l'adaptation et de la construction dramatique.

Script : scénario d'un film, d'une émission, comprenant le découpage technique et les dialogues.

Séquence : toute partie du film ayant une unité dramatique, et formant un bloc (correspondant à ce qu'est un chapitre dans un roman).

Synopsis : canevas qui doit donner en quelques pages une idée aussi précise que possible du sujet.

Teaser : scène d'accroche, celle qui vise le spectateur sur son fauteuil.

Travelling : déplacement de l'appareil de prise de vues sur un rail.

Zoom : objectif à focale variable permettant d'obtenir des travellings sans bouger la caméra.

Adapté de Auzel (1997, p. 61 et du Petit Robert. Dictionnaire de la langue française.

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ SOUS LA FORME D'UN CONTRAT

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel vient de condamner la chaîne de télévision *Unité Fiction* à rattraper une heure quotidienne de création française à son antenne. Cette heure de télévision réalisée par des producteurs de France doit être prête pour diffusion publique dans quelques jours. Si rien n'est produit sous peu, le gouvernement ne renouvellera pas le permis de diffusion de la chaîne. Vous perdrez ainsi votre emploi. Retenez-le bien : le Conseil supérieur de l'audiovisuel accuse la chaîne de télévision de ne pas respecter ses quotas de production française.

La chaîne de télévision *Unité Fiction* vient donc tout juste de vous engager pour écrire, avec quelques collaborateurs francophones, le feuilleton *Saga*. Les directeurs de la programmation vous ont donné une seule consigne : « Faites-nous n'importe quoi, absolument n'importe quoi, pourvu que ce soit le moins cher possible ». L'épisode que vous allez produire sera diffusé entre quatre et cinq heures du matin... Par conséquent, il n'est pas destiné à être vu sauf peut-être par un petit groupe d'insomniaques !

Voici les autres exigences de vos patrons pour limiter les dépenses superflues :

1. Aucune scène d'extérieur.
2. La totalité de l'épisode devra se dérouler en tout et pour tout dans un décor qui reste à déterminer.
3. Pas plus de dix personnages dans tout le feuilleton et jamais plus de six par épisode.
4. Si vous respectez les points 1, 2 et 3, vous avez une totale liberté de manœuvre pour les scénarios.

Signez maintenant ici, confirmant ainsi votre adhésion à l'équipe des scénaristes du feuilleton *Saga*.

Signature : _____

Date : _____

DOCUMENTS À REPRODUIRE

ÉTAPES À SUIVRE ADRESSÉES AUX ÉLÈVES

PREMIÈRE LEÇON : QUI SUIS-JE ?

1. Faites une lecture individuelle attentive des quatre premiers chapitres du roman *Saga*. Pendant cette première lecture, surlignez en jaune les mots nouveaux ou inconnus que vous rencontrez (durée approximative : 35 minutes).
2. Évaluation formative sur les divers personnages rencontrés pendant cette lecture (durée : 5 minutes).
3. En équipe de trois ou quatre, choisissez quel scénariste sera incarné par chacun des membres de votre équipe. Chaque scénariste ne peut qu'être sélectionné une fois (durée : 10 minutes).
4. Relisez maintenant le chapitre concernant votre scénariste. Surlignez au passage des éléments de la vie de votre personnage qui vous permettent de mieux le connaître (durée : 15 minutes).
5. Ressortez, sur une feuille mobile, les caractéristiques physiques et psychologiques du scénariste que vous incarnez (durée : 10 minutes).



C'est une idée de novice que de vouloir partir comme un fou sur une idée de départ en se disant qu'on trouvera bien une fin en cours de route.

Louis (p. 241)

DEUXIÈME LEÇON : MIEUX SE CONNAÎTRE

1. Rédigez une courte lettre (environ une page à double interligne) qui vous permettra de vous « vendre » en tant que scénariste, soit en tant que Louis, Mathilde, Jérôme ou Marco. Cette lettre devrait faire ressortir vos qualités de scénariste pour que vos collègues aient confiance en vous. Vous devez donc présenter vos qualités pour ce métier, imaginer votre expérience passée dans ce domaine et suggérer des idées de départ pour le feuilleton *Saga* à produire. Les renseignements fournis dans votre lettre s'inspireront de ceux que vous avez déjà trouvés à partir de votre lecture du chapitre. Faites-en une version officielle, au propre (durée : 50 minutes).
2. Lisez le synopsis que vous avez dans votre dossier et relevez les indices de lieu et de temps à même ce synopsis (durée : 5 minutes).
3. Remplissez des fiches descriptives sur chacun des personnages et établissez le réseau d'influences de ces divers personnages, dans un dessin sous forme de toile d'araignée. Par exemple : Dieu est le père de Joseph, Joseph est le mari de Marie, Joseph et Marie sont les parents de Jésus... (durée : 20 minutes).
4. Apportez de la maison, pour la troisième leçon, un objet ou un déguisement représentant votre scénariste.

TROISIÈME LEÇON : VOUS ÊTES UN SCÉNARISTE !

1. En équipe de quatre, présentez aux autres membres de l'équipe votre lettre de présentation par un échange de texte. Vous de-

vez lire les textes de chacun de vos collègues. Les autres membres de votre équipe doivent vous aider à améliorer votre texte en questionnant les idées énoncées et en faisant préciser certains points. C'est le moment de bien incarner votre personnage. VOUS êtes le scénariste en question ! (durée : 20 minutes). Cette lettre de présentation devra être retravaillée ; elle sera évaluée par votre enseignant.

2. En utilisant les fiches que vous avez remplies sur les personnages de votre synopsis, proposez différentes possibilités pour l'écriture du scénario de votre équipe. Le scénario de votre épisode du feuilleton *Saga* devra avoir trois pages écrites à double interligne. Pour ce premier épisode du feuilleton, vous devez écrire, à l'intérieur de votre équipe, en quelques lignes, la trame générale de l'histoire qui s'amorce (c'est-à-dire le synopsis) et retenir quelques éléments intéressants du synopsis que vous avez lu. Il ne faut pas que vous oubliiez que la liberté est totale. Cette trame générale devrait surtout servir à présenter les divers personnages et les lieux, tout en respectant les contraintes budgétaires imposées par les directeurs de la chaîne. Tenez compte, lors de la rédaction du scénario final, des règles d'écriture propres à cette forme d'écriture. Pensez situer précisément les personnages, les lieux et le temps. Portez une attention particulière aux dialogues et aux indications d'émotions et de déplacements. C'est un travail d'équipe où le résultat final doit être supérieur au résultat de chacune des parties (durée : 55 minutes).

QUATRIÈME LEÇON : LES FEUILLETONS D'APRÈS-MIDI

1. Préparez la lecture publique de votre scénario final. Cette lecture publique devant les autres élèves de la classe peut se faire avec les textes, mais chaque membre de votre équipe doit participer à l'exercice de communication orale (durée : 10 minutes).
2. Participez à la lecture publique de votre scénario. Pendant que les autres équipes présentent leur épisode, vous avez la responsabilité d'évaluer les scénarios comme si vous étiez un producteur qui désirait choisir le meilleur texte pour le mettre véritablement en scène et le diffuser un jour prochain (durée approximative : 50 minutes).
3. Choisissez le scénario qui aurait le plus de chance de se voir produit par la chaîne de télévision *Unité Fiction* en fonction de la qualité des dialogues, des caractéristiques des personnages, du choix des lieux et de l'originalité de l'ensemble (durée : 10 minutes).

CINQUIÈME LEÇON : DE L'ÉCRAN À LA PLUME

Cette dernière leçon vous propose une activité d'écriture de votre choix. Choisissez parmi les trois sujets d'écriture suivants celui qui vous inspire le plus :

1. Écrivez une lettre aux élèves qui sont les auteurs du feuilleton retenu au dernier cours en vous plaçant dans la peau d'un téléspectateur français un peu original (un petit vieux, un adolescent, un « télémaniaque », etc.).
2. Rédigez une critique, pour le journal *Le Monde*, du feuilleton que vous avez écrit.
3. Répondez par écrit, en tant que scénariste du feuilleton *Saga*, au courrier de vos lecteurs. Vous pouvez choisir de répondre à l'une ou l'autre des lettres reçues.

Attention : ce texte sera évalué par votre enseignant.

NOTE

La présentation des autres scénaristes, c'est-à-dire Louis, Jérôme et Marco, se retrouve dans les premières pages du roman. Ces trois autres présentations devraient apparaître dans le dossier des élèves. La présentation de Mathilde ne sert donc que d'exemple.

Présentation de Mathilde Pellerin

L'amour

L'amour n'avait jamais rapporté un sou à Mathilde. Ou si peu. Elle avait passé vingt ans à le servir, à le travailler comme une petite main, à lui faire rendre ce qu'il avait de meilleur. L'amour, c'était son job, elle en connaissait toutes les ficelles et les combines. Parfois elle inventait des nouvelles. Avant de se livrer, l'amour lui imposait ses caprices, ses détours. Du matin au soir, jour après jour. À quoi bon compter ses heures dès qu'il s'agit d'amour ? Est-ce que l'amour dormait, lui ? Est-ce qu'il prenait des vacances ? L'amour en demandait toujours plus et ne donnait jamais le premier. Mathilde savait puiser dans ses trésors de tendresse cachés. Ses vingt années de sacrifice à traquer l'amour lui avaient enseigné que le don de soi est une matière vive inépuisable.

De toute façon, elle n'était bonne à rien d'autre. Victor le lui répétait tous les jours.

– Ton talent, c'est un don du ciel. Tu ne sais faire que ça mais, nom de Dieu, ce que tu le fais bien !

Elle avait fini par croire à cette image de grande prêtresse de l'amour qu'il se plaisait à lui envoyer. Sorcière du cœur, magicienne des passions et porteuse de la flamme, il n'avait jamais peur de trop en faire dès qu'il s'agissait de lui donner du cœur à l'ouvrage. Elle croyait tout ce qui sortait de la bouche de Victor, et ce depuis le premier jour.

Pas une seconde elle n'avait songé à éviter le piège qu'il avait dans le regard. Mathilde avait cessé d'écrire son journal intime à cette seconde-là, sur un coin de table d'un bistrot de la place des Vosges. Avec le charme d'un prédicateur qui aurait jeté sa foi aux orties, il avait su embobiner son âme de mademoiselle. Et de devenir son premier amour, le jour même. Elle n'avait pas dix-huit ans. Jamais il ne l'aurait gardée dans ses bras plus d'un après-midi si elle n'avait montré, très vite, de formidables aptitudes dans tout ce que l'amour a de meilleur et de pire.

Dix ans de bonheur. Elle à son ouvrage, lui au tiroir-caisse. On aurait dit une chanson de *L'Opéra de quat'sous*. Il savait la conseiller et lui apporter tout le confort dont elle avait besoin pour exercer tranquillement. Il la sortait, parfois, histoire de lui changer les idées et de lui redonner un peu de couleur aux joues. Il lui suffisait d'une petite attention pour éviter de dire « Je t'aime » à celle qui n'attendait que ça.

Et tout est devenu si routinier, si tristement prévisible. Il passait toutes les trois semaines dans sa chambre de la rue Monsieur-le-Prince pour récolter le fruit de son labeur. Elle se laissait prendre en cinq minutes sur un coin de lit

sans en demander plus. Elle avait encore en elle de quoi l'aimer pendant les dix années à venir. Ce qu'elle fit. Malgré son mariage avec la première venue et les deux enfants qui suivirent. « L'amour n'est pas une affaire de famille », disait-il. Elle avait fini par le croire : à trente ans, il avait fait d'elle une vieille maîtresse à qui on ne promet plus rien.

Mathilde se mit à travailler avec plus d'acharnement encore. Pour oublier Victor ou pour le combler, elle-même n'aurait pas su le dire. Il en voulait toujours plus et lui demandait, parfois, de pimenter l'ordinaire.

– Pimenter... ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Du fantasme, du torride, nom de Dieu ! Fais parler la chienne qui est en toi !

À quarante ans, Mathilde avait tout accepté. Le sacrifice de sa jeunesse et des enfants qu'elle n'aurait jamais. Et tout ça au nom de quoi ?

De l'amour ?

– Je suis désolé, ma grande. Je n'ai pas vendu mille exemplaires de *La maîtresse oubliée*.

– Mais Victor... J'ai fait tout ce que tu m'as demandé. J'ai rajouté tous ces chapitres dans l'Éros Center.

– Je sais que tu as fait des efforts mais le cul n'intéresse plus les lecteurs.

– C'est à cause de mon pseudonyme. Qui a envie de lire le dernier roman de Clarisse Gandville ? Le prochain, je le signerai Patty Pendelton, ça fait longtemps qu'elle n'a rien publié.

Patty Pendelton. À cœur perdu, *Le manoir sans amour*, *Celle qui attend*. 35 000 exemplaires de chaque. Patty Pendelton et ses retournements de situation, son romantisme au-dessus des lois et ses cottages dans le Sussex.

– C'était il y a quinze ans, Mathilde. Aujourd'hui tu ne rembourserais même plus le prix du papier.

– Et Sarah Hood ? Tous les fans attendent la suite des aventures de Janice !

Janice et la Dame de cœur, *Janice s'en va-t-en guerre*, *Janice a une sœur*, *L'héritage de Janice*. Et tant d'autres.

– Qu'est-ce que tu vas nous pondre ? *Janice sur Internet* ? *Janice perd son dentier* ? Tout le monde se contrefout de cette bécasse.

– Je reprendrai la série *Extase*.

Rêves de soufre, *Frissons exotiques*, *Andréa fille sauvage*, *L'oasis des plaisirs*, etc.

Victor, assis derrière son bureau, laissa échapper un terrible ricanement et saisit un volume dans les rayonnages qui couvraient le mur.

– Toi ? Du sexe ? Tu veux que je te lise un passage au hasard de *La scandaleuse* ?... « Edwina sentait sa volonté sous la main experte de David. Elle savait que tôt ou tard elle s'abandon-

nerait à lui et l'heure avait sonné, enfin. Elle s'agenouilla aux pieds de son amant et fit remonter ses lèvres sur sa hampe ». Sa hampe ! Il faut avoir soixante ans pour comprendre ce que c'est, bordel ! Ton charme désuet, on s'en fout. Le pire, c'est que ça n'est même pas de ta faute. Comment veux-tu qu'on croie à tes *Extases* à la con, tu ne connais que deux positions au monde, et la seconde, c'est pour les soirs de fête.

– ...

– Ça me fait de la peine de te dire ça, Mathilde, mais il va falloir que tu reprennes ton dernier manuscrit.

– ... Qu'est-ce que tu dis ?

– Je ne le publierai pas.

– ... ?

– Si je n'augmente pas un peu le chiffre d'affaires, je serai obligé de vendre des parts de la boîte. Je me suis trop battu pour la partager avec des inconnus.

Livide, le souffle court, Mathilde se pencha sur le bureau pour saisir la main de Victor.

– Les Éditions du Phœnix, c'est nous deux... Depuis vingt ans... Nous l'avons créée ensemble, cette maison... Tu la diriges mais c'est moi qui t'ai fourni les premiers bouquins, sans à-valoir, sans contrat... Je n'en ai même pas aujourd'hui... Nous avons toujours travaillé dans la confiance... Nous avons toujours fait équipe, non ?

Elle attendait qu'il lui renvoie un sourire. Il ne la regardait même plus dans les yeux. La gêne, sans doute. Ou le dégoût qu'elle lui inspirait.

– Reprends ton texte. Demain tu recevras ce que je te dois sur *La maîtresse oubliée*.

Elle porta une main glacée à son front. Un geste à la *Janice*, plein de délicatesse et d'emphase, à la façon des amoureuses sacrifiées.

– Il faut que je laisse leur chance à d'autres auteurs, comme tu as eu la tienne. Ils ont une écriture plus contemporaine, plus en phase avec la demande du public. Tu as trop travaillé ces dernières années, ma grande. Prends des vacances. Essaie de faire autre chose pendant un moment.

Elle s'accrocha au dossier du fauteuil pour garder l'équilibre. Jamais elle n'avait ressemblé autant à ses héroïnes, aussi belles que vulnérables.

– ... Je ne sais rien faire d'autre...

– Tu vas avoir du mal à placer tes textes, Mathilde. Je ne connais pas un éditeur sur la place qui serait preneur.

Elle aurait préféré qu'il la frappe jusqu'au sang.

– ... Comment je vais vivre... ?

– Travaille pour la presse du cœur, écris des bluettes pour la télé, c'est pas sorcier. Ou marie-toi. À ton âge c'est encore trouvable. Pourquoi ça concernerait toutes les autres sauf toi, l'amour ?

ÉVALUATION FORMATIVE SUR LES SCÉNARISTES

Après avoir lu les quatre premiers chapitres du roman *Saga*, répondez aux affirmations en indiquant le nom du scénariste à qui on peut attribuer les caractéristiques précises suivantes (les réponses apparaissent en italique) :

1. Il ou elle réussit à se fondre dans le décor avec une discrétion de caméléon : *Louis (p. 14)*
2. Il ou elle possède des sourcils épais qui lui donnent un air grave : *Louis (p. 15)*
3. Il ou elle a un souci de rigueur et un désir de bien faire : *Louis (p. 16)*
4. Il ou elle aime faire comme si l'insolite allait toujours de soi : *Louis (p. 18)*
5. Il ou elle fume : *Louis (p. 18)*
6. Il ou elle puise dans ses trésors de tendresse cachés : *Mathilde (p. 22)*
7. Il ou elle travaille avec acharnement pour oublier ses difficultés : *Mathilde (p. 23)*
8. Il ou elle signe des œuvres d'un pseudonyme : *Mathilde (p. 24)*
9. Il ou elle possède un charme désuet : *Mathilde (p. 24)*
10. Il ou elle n'a pas bu depuis au moins trois semaines : *Jérôme (p. 28)*
11. Il ou elle n'a pas un seul sou en poche : *Jérôme (p. 28)*
12. Il ou elle croit que tout le monde finit toujours par payer : *Jérôme (p. 29)*
13. Il ou elle porte des chaussures de tennis déchirées : *Jérôme (p. 29-30)*
14. Il ou elle semble être le ou la plus intimidé(e) du groupe de scénaristes : *Marco (p. 32)*
15. Il ou elle a passé la cinquantaine : *Louis (p. 33)*
16. Il ou elle a vingt-cinq ans et toute une vie devant lui ou elle : *Marco (p. 33-34)*
17. Il ou elle a proposé des synopsis pour *Deux flics en enfer* : *Marco (p. 35)*
18. Il ou elle veut devenir scénariste, c'est sa seule ambition : *Marco (p. 35)*
19. Il ou elle n'a aucune sympathie pour les cyniques : *Marco (p. 36)*
20. Il ou elle est né(e) devant une télévision : *Marco (p. 36)*

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

Sur une feuille mobile, faites ressortir le plus précisément possible les caractéristiques physiques et psychologiques de votre scénariste.



NOTE

Cette présentation des personnages du synopsis initial permet de situer rapidement les nombreux personnages et de connaître les raisons entourant les choix des scénaristes.

Présentation des personnages du synopsis

En partant vaguement de la suggestion imbécile de Séguret [le directeur de la chaîne], nous avons situé le tout dans un immeuble moderne avec un palier où se croisent deux familles. L'une d'elles est parfaitement classique, le père est cadre, la mère fait un mi-temps dans une association caritative, la fille aînée est étudiante en philo et le fils de seize ans redouble sa seconde. L'autre famille est plus atypique, voire foldingue, elle est revenue depuis peu en France après avoir passé vingt ans aux États-Unis (idée de Jérôme). Le père est le guitariste d'un groupe rock qui a eu son heure de gloire dans les années soixante mais continue de tourner. La mère est la secrétaire d'un éditeur de livres d'art, leur fils de vingt-cinq ans veut être flic à Interpol (il est en train de passer les concours) et sa sœur de quinze ans est une surdouée (dotée d'une intelligence supérieure, aucun des siens ne peut la comprendre. Idée de Mathilde que nous n'avons pas essayé de discuter, elle se démerdera avec). Tout ça n'étant absolument pas définitif mais une vague base de concertation. [...]

Les deux décors se sont imposés d'eux-mêmes : le salon des Fresnel et celui des Callahan, impossible de tirer plus à l'économie. [...]

Serge Fresnel, le mari de Marie, est donc mort aussi vite qu'il est né. Marie ne s'est jamais remariée, et ses enfants ne sont pas pressés d'avoir un nouveau père. Pour remplacer Serge, nous avons créé Frédéric dit « Fred », c'est le propre frère du défunt, un doux dingue hébergé par Marie et ses enfants. Fred est inventeur et sort rarement de son atelier (sauf pour nous tirer de certaines impasses). Un inventeur, ça plaît toujours. Les gosses, Bruno (le cancre) et Camille (l'étudiante en philo) sont encore embryonnaires.

Walter Callahan, lui, est père célibataire. Il a eu ses deux enfants avec une certaine Loli qui les a quittés après avoir accouché du second. Elle ne donne jamais de nouvelles, on ne sait pas où elle est ni ce qu'elle fait, nous la ressortirons au moment crucial. Louis a tenu ferme sur l'idée du départ mystérieux de l'ex-madame Callahan, on aurait dit un combat contre un vieux démon personnel. Je ne sais pas si avec tout ça nous donnons une image très fiable de la famille.

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 48-50.

Pour l'épisode n° 1, en équipe de trois ou quatre, vous devez écrire en quelques lignes la trame générale de l'épisode en vous inspirant du synopsis déjà écrit par le scénariste que vous incarnez. Il ne faut pas que vous oubliiez que la liberté est totale à condition de respecter les termes de votre contrat. Ce premier jet devrait surtout servir à présenter les personnages et les lieux.

SYNOPSIS DE LOUIS

Camille vient de passer sa thèse de doctorat de philo sur Heidegger, Schopenhauer, Cioran et quelques autres. D'une nature déjà pessimiste, cette thèse n'a fait qu'encourager ses penchants morbides. Camille veut mettre fin à ses jours avec le secret dessein de faire de son suicide quelque chose d'exemplaire.

Seule peut la comprendre sa nouvelle voisine, Mildred, qui, bien que plus jeune qu'elle, est déjà terriblement mature. L'idée fixe de Mildred, c'est de ne plus être vierge : elle veut à tout prix faire correspondre son âge physique à son âge mental.

Walter Callahan croise dans l'ascenseur Marie Fresnel. Cette rencontre le chavire, et Marie sent l'étrange trouble qu'elle crée en lui, mais peut-elle se douter qu'elle ressemble terriblement à Loli, la mère des enfants Callahan, disparue il y a si longtemps ?

Jonas a noté l'inclination de son père pour la voisine. Il décide d'enquêter sur Marie. Et surtout, sur Serge, feu son époux, qui n'est peut-être pas mort comme on l'a dit...

Fred, l'inventeur, a décidé de ne plus sortir de son atelier, il est de plus en plus irritable et personne n'a le droit de pénétrer dans son domaine. Fred est sur le point d'inventer quelque chose qui peut donner un grand espoir à l'humanité. Mais aussi la précipiter dans la tourmente.

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 55.

SYNOPSIS DE MATHILDE

Bruno Fresnel est un garçon secret qui passe trop facilement pour un cancre aux yeux de sa famille. La seule à avoir deviné que sa vie intérieure est bien plus riche qu'il n'y paraît, c'est Mildred, la brillantissime fille des nouveaux voisins américains, les Callahan.

Bruno et Mildred concluent un pacte : ils uniront leurs efforts pour mettre au point une stratégie qui rendra heureuses leurs deux familles. Les objectifs majeurs : créer le couple parental, Marie et Walter, qui est fait pour se rencontrer. Puis créer le couple Jonas / Camille, le flic et la belle intellectuelle.

Le crétin et la surdouée vont-ils réussir ? Ils se rendent compte que leurs chambres sont mitoyennes et percent un trou qui leur permettra de communiquer de nuit comme de jour.

Ils ne doutent pas que Fred est amoureux depuis toujours de Marie, sa belle-sœur. N'obtient-il pas le maximum, chaque fois qu'il fait le test sur cette machine à mesurer la passion qu'il a inventée rien que pour elle ?

De son côté, Marie est habitée par un doux mystère. Une fois de plus, elle trouve un gigantesque bouquet de fleurs sur le palier. Une carte l'accompagne : « Il ne tient qu'à vous ». La carte est signée : « Votre admirateur inconnu ». Elle range les fleurs dans sa chambre, qui en est pleine.

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 54.

Synopsis

NOTE

Ne remettre aux élèves que le synopsis les concernant.

SYNOPSIS DE JÉRÔME

Jonas Callahan (le fils flic de Walter) sonne à la porte des Fresnel en gardant un œil sur Bruno, menotté, qu'il vient d'arrêter pour le vol d'une icône dans une église. Marie Fresnel n'est pas là, c'est Camille qui plaide la cause de son délinquant de frère. Jonas, séduit, propose d'échanger la liberté de Bruno contre un baiser. Troublée par ce jeune flic fou, Camille l'embrasse. Au moment où elle lui dit qu'elle préfère ne plus le revoir, il sourit et entre dans l'appartement d'en face. Elle comprend qu'il est son nouveau voisin de palier.

Marie veut remercier Jonas de lui avoir ramené son fils et invite tous les Callahan chez elle. Mildred, curieuse comme tous les surdoués, s'aventure dans l'appartement et aboutit dans une pièce fermée d'où parviennent des bruits étranges, comme des cris ou des feulements de fauve.

Toute la famille Fresnel se précipite pour l'empêcher d'ouvrir. À son regard, on comprend qu'elle n'en restera pas là.

Dans l'atelier de Fred, une main gantée appuie sur le bouton d'un mécanisme et le pose contre le mur contigu à l'appartement des Américains.

Les Fresnel ne seraient-ils pas beaucoup plus givrés que les Callahan ?

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 53.

SYNOPSIS DE MOI (MARCO)

Marie Fresnel est criblée de dettes. Sa famille sera bientôt à la rue, sauf si elle décide de céder aux pressions de tous les hommes qui l'entourent.

Le nouveau voisin est de ceux-là. Alcoolique depuis la disparition de sa femme Loli, Walter Callahan n'a pas encore trouvé de raison valable pour arrêter de boire. Ex-anarchiste et musicien de rock, il ne parvient même plus à dialoguer avec ses enfants : Jonas est devenu flic et Mildred est bien trop intelligente. Bruno Fresnel, le jeune voisin de palier frondeur et turbulent, aurait été un fils idéal. Walter Callahan propose donc à Marie Fresnel d'échanger leurs enfants pour le bien de tous. Mais Marie doit d'abord en parler à S.O.S. Amitié, et sa fille Camille (l'étudiante de philo) à son psychanalyste.

Leur sympathique embrouillamini familial n'est rien en comparaison des desseins machiavéliques de Fred, le beau-frère de Marie. Fred, l'inventeur incompris, est un être torturé, rongé de solitude. Son électrocaptateur affectif n'est pas foutu de fonctionner correctement. Il cherche donc la perte de ceux qui l'entourent. Pour se venger ? Par démence pure ? Personne ne le sait encore. Il a équipé son appartement et celui des voisins de caméras et de micros afin de contrôler leurs faits et gestes, intercepter la moindre information qui circule. Pour satisfaire ses bas instincts ?

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 51-52.

FICHE DESCRIPTIVE DE PERSONNAGE

INFORMATION

Nom
Sexe
Âge
Lien de parenté
Emploi/loisir
Caractère
Importance dans l'épisode
Problème vécu
Mystère à résoudre

DESCRIPTION À PARTIR DU SYNOPSIS

Reproduisez sur la moitié d'une feuille mobile cette fiche descriptive pour chaque personnage rencontré dans le synopsis et relevez les informations qui y sont présentées.

RÉSEAU D'INFLUENCES ET INTERACTIONS ENTRE LES PERSONNAGES

Sur une feuille mobile, tissez une toile d'araignée qui permettrait de relier entre eux tous les personnages du synopsis que vous avez lu. Indiquez pour chacun ce qui les unit.

EXEMPLE D'UN MODÈLE D'ÉCRITURE D'UN SCÉNARIO

21. SALON FRESNEL. INT. SOIR.

Tous les Fresnel et les Callahan sont à table, sauf Fred. Bruno lit un livre posé sur ses genoux. Walter sert le plat que vient d'apporter Marie. Mildred se jette goulûment sur son assiette.

MILDRED (enthousiaste) : À part la bouffe tout n'est qu'épiphénomène.

MARIE (flattée qu'on apprécie) : Eh bien mange, petite !

CAMILLE (haussant les épaules) : Je déteste le mot « manger ». Tous les dérivés du mot manger sont avilissants : mangeoire, mangeaille...

JONAS : Tu préfères « bouffer » ?

CAMILLE : Les deux mots les plus répugnants de la langue française sont « acheter » et « manger ». Je ne parle pas de ce qu'ils véhiculent mais de leur sonorité. ACH-té, ACH-té, ACH-té, vous ne trouvez pas ça odieux ?

MARIE : On voit bien que ce n'est pas toi qui fais les courses. Enfin, je veux dire... ce n'est pas toi qui vas ACHETER à MANGER.

Camille hausse les épaules. Tout à coup, Fred apparaît dans le salon, le regard illuminé. Les convives se figent, surpris. Il est haletant, il joint ses deux mains et regarde vers le ciel. Le silence se prolonge, gêné. Toujours en transe, Fred s'agenouille.

FRED : J'ai éradiqué la faim dans le monde.

Silence. Les convives se regardent. Fred réalise le trouble qu'il vient de créer. [...]

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 125-126.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

ÉCRITURE

- Faire un travail de recherche sur le mentor de Louis Stanick, c'est-à-dire le Maestro lui-même, Federico Fellini (1920-1993). Ce travail devrait contenir des informations sur la vie du célèbre réalisateur italien et sur son œuvre cinématographique.
- Rédiger une lettre d'amour envoyée par un scénariste à un autre scénariste de *Saga* en prenant comme modèle le mot d'amour (présenté en italique) de la page 197 du roman de Benacquista.
- Inventer les règlements d'un jeu de société qui amène les joueurs à créer une fiction jusqu'à son épilogue, avec des aides, des relances, des contraintes et des embûches en cours de route. Ce jeu pourrait s'appeler *Fictionnary* (présenté aux pages 302 et 303 du roman).

COMMUNICATION ORALE

En considérant les moyens financiers et techniques de l'école, filmer et jouer l'épisode produit de l'émission *Saga*. Utiliser des décors et des costumes pour ajouter de la crédibilité à l'ensemble.

DÉBAT SUR LA QUALITÉ DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION

Une moitié de la classe soutient que les émissions présentées à la télévision sont d'une grande qualité. L'autre moitié du groupe affirme que la qualité des émissions est en chute libre depuis quelques années. Appuyer les affirmations d'arguments.

COURRIER REÇU PAR L'ÉQUIPE DE SCÉNARISTES

C.H.U Kremlin-Bicêtre
Service de Gériatrie

Monsieur ou messieurs les auteurs,

Veuillez excuser cette écriture de la main tremblante d'un vieil homme, mais aucun de nous ne sait se servir de cet engin que l'infirmière en chef voulait gentiment mettre à notre disposition. C'est par cette main que s'exprime le petit groupe (pour l'instant nous sommes huit) qui vient de se créer en une semaine tout juste. Ne dormant qu'une ou deux heures par nuit (ô vieillesse ennemie !), nous avons davantage l'habitude d'attendre l'aube dans la salle télé que dans nos chambres, malgré les protestations des infirmières de garde. Le 13 octobre de ce mois, nous sommes tombés sur le tout premier épisode de la série *Saga*. Dès le lendemain, il n'était plus question de rater la suite, nous avons même commencé un travail de propagande qui a éveillé la curiosité de quelques autres vieux machins du service. Ce qui fait qu'aujourd'hui c'est bel et bien un CLUB qui se réunit toutes les nuits à quatre heures tapantes devant l'écran. Bientôt, c'est tout le pavillon de gériatrie que nous convertirons, faites-nous confiance ! Votre *Saga* est tellement plus originale que ce que nous voyons d'habitude à cette heure-là (et même à des heures de plus grande écoute), et croyez bien que nous sommes un public très sévère. Ces nouvelles séries américaines sont tellement tapageuses, ça n'est que musique qui vous casse les oreilles et intrigues banales. Nous ne sommes pas contre une petite dose de violence, mais qu'elle serve à quelque chose, nom de nom ! Oh oui, bien sûr, il reste les jeunes gens musclés et les jeunes filles à croquer qui nous ravissent

NOTE

D'autres lettres reçues par les scénaristes se retrouvent dans le roman aux pages 116-117 et 144-145. Ces lettres proviennent de deux *nightclubbers* au style particulier, d'une dame qui veille sa mère et d'un groupe de vieux qui ont connu l'émission grâce à leurs voisins d'en face...

l'œil, seulement ça nous fait rêver pendant cinq minutes et ça nous donne le bourdon pour le reste de la journée. Quant aux séries européennes, j'ai l'impression qu'elles s'adressent à des enfants, il faut être sérieusement naïf pour s'intéresser à toutes ces prudes histoires qui jamais n'osent sortir des sentiers battus. Comme votre *Saga* est différente ! Rien ne se déroule comme on l'avait prévu, les gens sont attachants mais aussi très complexes, les histoires se nouent et se dénouent sans jamais faire baisser la pression et c'est un charme étrange qui s'empare de nous dès la petite musique de Bach. Pour ma part, j'aime beaucoup le personnage de l'inventeur qui ne sait plus quoi inventer pour sauver l'humanité ! Et j'aime aussi tout ce qui se passe entre Marie et Walter, j'espère que ces deux-là vont bien finir par se déclarer leur flamme (mais je me méfie aussi de l'admirateur inconnu...). En tout cas, nous sommes et resterons fidèles. Et nous pensons à vous souvent, vous qui êtes un peu nos derniers compagnons de route. Et il est tellement dur à pratiquer, ce petit bout de route qui nous reste à faire, surtout la nuit.

Nous écrirons sans doute une lettre aux comédiens de la *Saga* qui méritent d'être encouragés, mais c'est vous, les auteurs, que nous avons envie de remercier en tout premier lieu.

Continuez. Au moins pour nous.

Le club des huit de l'étage B1, « pavillon des vieux ».

Tiré de Tonino Benacquista, *Saga*, Paris, Gallimard, 1997, p. 100-101.



FEUILLETONS

Voici quelques feuilletons que vous pouvez regarder et peut-être même enregistrer pour vos élèves (le début de chaque épisode des *Feux de l'amour*, par exemple, vaut le détour pour créer une atmosphère propice à l'écriture télévisuelle... surtout s'il est mis en parallèle avec la parodie de Marc Labrèche et son équipe intitulée « Le cœur a ses raisons ») :

- *Les feux de l'amour*, à TVA, du lundi au vendredi, de 14h30 à 15h30 ;
- *Aimer*, aussi à TVA, du lundi au vendredi, de 15h30 à 16h ;
- « Le cœur a ses raisons », une parodie de feuilleton qui était présentée à l'émission *Le grand blond avec un show sournois*, à TVA : <http://legrandblond.tva.ca/posterite.html>

Il pourrait être intéressant de faire intervenir ici l'enseignant d'anglais qui présenterait un feuilleton, en anglais, aux élèves qui travaillaient sur *Saga* dans le cadre du cours de français.

FILMS

Peter Bogdanovich, *Noises off ! / L'envers du décor*, États-Unis, 1992, avec Carol Burnett, Michael Caine et Denholm Elliott.

Les nombreuses difficultés rencontrées par un metteur en scène de théâtre aux prises avec une troupe de comédiens indisciplinés. On se retrouve de l'autre côté de la scène, un lieu souvent inaccessible au commun des mortels...

Michael Radford, *1984*, Angleterre, 1984, avec John Hurt et Richard Burton (pour public averti seulement).

Le film tiré du livre de George Orwell recèle toute la puissance, l'intensité et la terreur du chef-d'œuvre littéraire.

François Truffaut, *La nuit américaine*, France, 1973, avec François Truffaut, Jacqueline Bisset et Valentina Cortese.

Aux studios de la Victorine, à Nice, un cinéaste français, Ferrand, tourne un film hollywoodien intitulé *Je vous présente Pamela*. Des liaisons amoureuses, du suspense, une mort accidentelle, un peu de tout survient pendant le tournage, devant et derrière la caméra. *Oscar du meilleur film étranger*, 1973.

Kafka

Le Procès
Pejux de Claude Duval



Éditions Group

George Orwell
1984



ROMANS

Franz Kafka, *Le procès*, Paris, Gallimard (Folio), 1991 [1933], 375 p.

Ce roman de Kafka est sans cesse présent dans l'œuvre de Benacquista. En effet, un personnage du feuilleton *Saga* se promène continuellement avec ce livre sous le bras ! Est-il simplement coupable d'exister ?

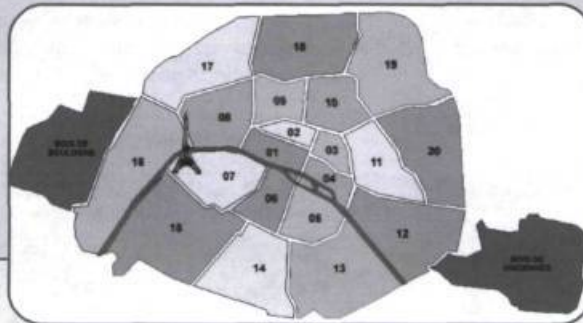
George Orwell, *1984*, Paris, Gallimard (Folio), 1993 [1950], 438 p.

Le monde totalitaire décrit par Orwell a des échos jusque dans le roman *Saga* publié près de 50 ans après le prophétique *1984*. Sommes-nous à la merci des créateurs et des diffuseurs ?

VISITES ET VOYAGES

- Une petite visite des locaux de Radio-Canada, de TVA, de TQS, de Télé-Québec fera apprécier aux élèves l'envers du décor, la présence des caméras et des employés techniques. Il est possible d'assister à l'enregistrement de certaines émissions culturelles.
- L'action du roman de Benacquista se déroule principalement à Paris. Ce n'est que vers la fin de l'histoire que les personnages se retrouvent, entre autres, à New York. Tandis que Louis se retire à Cinecittà, Mathilde et Jérôme travaillent au siège de l'Organisation des Nations Unies dans la métropole américaine. Un petit séjour à Paris et à New York permettrait de vivre dans le réel les aventures imaginaires des personnages de Benacquista... En attendant d'avoir les moyens financiers pour réaliser une telle entreprise, des visites virtuelles de la ville de Paris et de l'Organisation des Nations Unies (ONU) sont riches en découvertes aux adresses électroniques suivantes :

- Serveur officiel de la ville de Paris : <http://www.paris.fr>
- Paris : <http://www.paris.org/parisF.html>
- ONU : <http://www.un.org/Pubs/CyberSchoolBus/french/untour/untour.html>



CARTE DE LA VILLE DE PARIS
[HTTP://WWW.PARIS-FRANCE.ORG/ASP|CARTO2.ASP](http://www.paris-france.org/ASP|CARTO2.ASP)

Conclusion

Cette séquence d'enseignement / apprentissage aura permis aux élèves, en plus de réaliser une quantité non négligeable de pratiques de lecture, d'écriture et de communication orale, de retenir que derrière tout ce qu'ils voient, il y a toujours quelqu'un qui a créé.

- * *Martin Lépine enseigne à l'Externat Mont-Jésus-Marie (Outremont), et étudie à la maîtrise en linguistique et didactique des langues, Université du Québec à Montréal. Olivier Ménard enseigne au Collège Esther-Blondin, à Saint-Jacques (région de Lanaudière).*



Bibliographie sélective

Auzel, Dominique, *Le cinéma*, Toulouse, Les Essentiels Milan, 1997, 63 p.

Deschênes, André-Jacques, « Vers un modèle constructiviste de la production de textes », dans Jean-Yves Boyer, Jean-Paul Dionne, et Patricia Raymond (dir.), *La production de textes. Vers un modèle d'enseignement de l'écriture*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1995, p. 101-150.

Mativat, Daniel, *L'humour ado. 1000 détournements « mineurs » de proverbes et de pensées célèbres*, Montréal, Triptyque, 2001, 104 p.

Préfontaine, Clémence, *Écrire et enseigner à écrire*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1998, 381 p.

Viau, Rolland, *La motivation dans l'apprentissage du français*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique (L'école en mouvement), 1999, 161 p.